

Fondateur de collège, Curatteau, des curés, des missionnaires, des aumôniers de religieuses et de malades. Une église nouvelle, l'église actuelle, s'élevait maintenant un peu au sud de la première qui allait bientôt disparaître complètement. Le 15 avril 1830, neuf mois exactement après l'inauguration solennelle du temple récemment construit, on transportait dans le sous-sol de la nouvelle église tous les corps de prêtres enterrés sous l'église de 1678. Quelques mois plus tard, le 29 juillet la fabrique faisait chanter pour tous ces défunts un service solennel. Le premier à reposer, dans le nouveau cimetière fut Claude Rivière, un professeur du Collège, enterré le 12 juillet 1830. Il eut pour voisins, dans la suite des années, Henri-Auguste Roux, supérieur depuis 33 ans, le 11 avril 1831; Anthelme Malard, un missionnaire du Lac, le 24 novembre 1832; Michel Humbert, un autre missionnaire de sauvages, le 5 février 1835; Antoine Sattin, un aumônier de religieuses, le 25 juin 1836; Charles-Louis Lefebvre de Bellefeuille, apôtre du Témiscamingue, le 27 octobre 1836; Louis-Amable Hubert, attaché à l'Hôtel-Dieu, le 28 mars 1837; Jacques-Guillaume Roque, un directeur très aimé du Collège, le 5 mai 1840; Melchior Sauvage de Chatillonnet, un économiste du Séminaire, le 9 septembre 1841; puis les victimes du typhus, en 1847, Patrick Morgan, le 8 juillet, Etienne Gottofrey, le 13 (*), Remi Carof, le 14, Pierre Richard, le 15, John Richard, le 24.

Nous sommes en pleine période contemporaine. Aux noms qu'il me reste à citer, je n'ajouterai rien. Ces noms sont connus des très-anciens. Ils réveillent, par eux-mêmes, trop

(*) Etienne Gottofrey n'est pas mort de la maladie contagieuse, mais d'une chute faite dans une excavation que les réparations avaient rendue nécessaire à Bonsecours, alors que dans l'obscurité, le soir, il allait porter le Saint-Viatique.